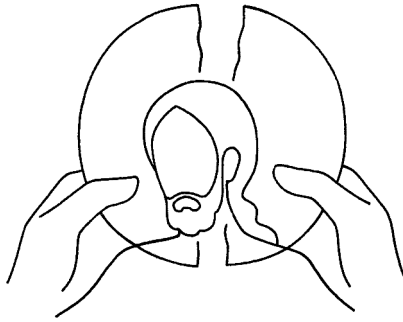


Dimanche 18 août 2024

20^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



1^{ère} lecture : Proverbes 9, 1-6

Psaume : 33, 2-3, 10-11, 12-13, 14-15

2^{ème} lecture : Éphésiens 5, 15-20

Évangile : Jean 6, 51-58

Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 18 août 2024,
20^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B*

PRÉSENTATION

Nous venons de célébrer l'assomption de Marie, Marie qui bénéficie dans la totalité de son être, corps et âme, de la résurrection de son fils.

Certains voient cette fête comme l'octave de la transfiguration, c'est-à-dire la gloire du ressuscité, célébrée le 6 août.

À l'eucharistie nous anticipons la vie auprès de Dieu puisque chaque fois nous chantons unis aux anges et à tous les saints : « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu de l'univers ».

Si nous anticipons l'avenir, nous recevons aussi lumière et force pour la route.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Marc .

COMMENTAIRE

Jésus, avec cinq pains et deux poissons, vient de donner à manger à une grande foule. Ils se retrouvent tous à Capharnaüm où Jésus leur adresse un long discours dont nous venons d'écouter la conclusion. Jésus récapitule tout ce qu'il vient de dire pour l'appliquer au don qu'il fera de lui-même dans l'eucharistie :

« Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde ».



Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? Ces paroles ne prendront tout leur sens qu'après la mort et la résurrection de Jésus. Pour nous aussi, comment comprendre ?

D'abord, la chair indique la réalité humaine dans sa totalité. Jésus s'est fait vraiment l'un de nous, il a partagé notre fragilité, il sait tout ce qui abîme l'homme, tout ce qui le grandit. Il a vécu notre vie et partagé notre mort.

Le don de la chair, c'est le don de sa personne.

Le don du sang, c'est le don de sa vie.

Dans l'eucharistie, nous nous nourrissons de la personne et de la vie du Christ, nous les faisons nôtres, il nous « conforme » à son être, à sa mort et sa résurrection, à son mystère pascal. Pour nous personnellement, mais aussi pour la communauté au sens le plus large, la communauté humaine, le « monde ».



Photo J.P. LECOUCHE

Ensuite Jésus insiste sur la dimension personnelle, intime, de la rencontre avec lui, évoquée par le verbe « **demeurer** » ou « **rester** » :

« *Il demeure en moi et moi je demeure en lui* ».

Mot fréquent dans l'Évangile de Jean depuis le premier contact des deux premiers disciples avec Jésus : « Et ils restèrent avec lui ce jour-là » (1, 39), jusqu'aux paroles sur le symbole de la vigne où le terme « demeurer » revient sans cesse (15, 4s).

Enfin Jésus insiste aussi sur le caractère durable du don qu'il accomplit : « **vraie** » nourriture, « **vraie** » boisson (v. 55). Ce n'est pas comme la manne au désert. L'expression ultime et aussi la plus forte de cette durée sans fin, c'est la résurrection :

« *Et moi je le ressusciterai au dernier jour* »,

parole qui a rythmé tout le discours et que nous entendons ici une dernière fois (v. 54).

Aujourd'hui, devant la croix du Christ nous regardons ce qui nous guide, ce qui nous fait vivre ; il nous arrive de nous nourrir de peur, de jalousie, de recherche de la première place, mais aussi de don de soi, d'amour, de dévouement.

Quelle humanité est la nôtre ? Le ressuscité nous fait participer à sa vie nouvelle, définitive ; Il va nous aider à épanouir notre humanité, à renoncer à tout ce qui abîme la vie.

Dans l'eucharistie, Jésus parole de vie, Jésus pain venu du ciel nous est donné. Cela va guider nos choix, éclairer nos discernements, pour une vie plus humaine, plus épanouie, plus donnée. C'est dire l'importance de l'eucharistie dominicale dans la vie chrétienne.

« *Le pain que je donnerai c'est ma chair pour que le monde ait la vie* ».

UN CHANT

Nous vous proposons aujourd'hui, 2 chants pour accompagner la procession de communion.

Le premier : *La Sagesse a dressé une table*

d'André Gouzes et Daniel Bourgeois.

Il est coté D 580

ou Sylvanès F 502

et figure dans le CNA au N° 332

et dans le répertoire diocésain.



Photo J.P. LECOUCHE

Le texte des versets reprend celui du Psaume 33 prié ce dimanche.

Celui du refrain fait référence à la Sagesse évoquée en première lecture dans le livre des Proverbes et au conseil de Saint Paul en deuxième lecture qui nous invite à vivre comme des sages.

Le second : *Qui mange ma chair*
de Didier, Rimaud et Jacques Berthier.
Il est coté D 290
et figure dans le CNA au N° 343
également dans le Répertoire Diocésain.

Les paroles du refrain et des couplets reprennent le texte de l'Évangile de ce jour selon Saint Jean.

Tiré du répertoire de Taizé, ce chant nécessite un bon soliste pour les couplets, le refrain étant chanté en ostinato.

PSAUME

Les genres littéraires des psaumes sont multiples : louange, action de grâce, pénitence, psaumes royaux ou de sagesse, etc...

Et l'on trouve souvent une diversité de genres à l'intérieur d'un même psaume, comme c'est le cas dans celui d'aujourd'hui.

Cet extrait du psaume 33 nous révèle deux dimensions omniprésentes dans tout le psautier : soit le cri d'appel à l'aide, surtout celui du pauvre et du « cœur brisé », soit la bénédiction et la louange, souvent associée aux cris de joie.

Et le refrain, tiré du verset 7, énonce deux certitudes : le cri des pauvres est toujours accueilli par Dieu, de même que le cri des justes.

Dieu regarde et voit, il écoute et entend, il vient en aide et sauve.

Oui, le Seigneur est bon, tout particulièrement à la table de la parole et du pain où il se donne en nourriture.

Qu'il nous soit donné de le goûter !

Psaume 33a

Harmonisation : F. Fonsalas

Goû - tez et vo - yez comme est bon le Sei - gneur!

P.U.

Monition d'introduction par le Président :

« *À tout moment, rendez grâce à Dieu* », dit Saint-Paul.

*Rendons grâce pour la célébration qui nous rassemble,
et élargissons notre prière.*

Confions tous nos frères et sœurs à la bonté du Seigneur ».

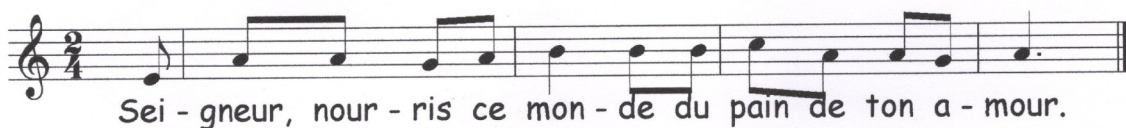
2 refrains possible !

Par ton pain de vie... P.U.

Michel WACKENHEIM



Seigneur, nourris ce monde.... P.U.



1 - Pour l'Église qui, depuis deux millénaires, transmet la Bonne Nouvelle à tous les hommes,
et partage avec eux ta chair et ton sang.

Seigneur, nous te rendons grâce.

Que ton Esprit lui donne des ministres pour sa mission.

2 - Pour ta sagesse ouvrant la table à l'universalité,
pour tes appels à bâtir un monde plus juste.

Seigneur, nous te rendons grâce.

Que ton Esprit convertisse le coeur des plus grands de ce monde.

3 - Pour le témoignage des croyants qui nous ont précédés,
pour la parole des Prophètes et des Apôtres,

Seigneur, nous te rendons grâce.

Que ton Esprit soutienne les prophètes d'aujourd'hui, souvent mal accueillis.

4 - Pour ton pain de vie éternelle,
rompu pour notre vie et notre communion,
Seigneur, nous te rendons grâce.
Que ton Esprit rallume en nous la charité, le témoignage de ton amour.

Prière de conclusion par le Président :

« *Oui, Seigneur, nous te rendons grâce :*
en Jésus, nous sommes tes enfants, et tu exauces nos demandes,
toi qui nous aimes pour les siècles des siècles. »

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

Le Pape François, dans sa lettre du 29 juin 2022, « *J'ai désiré d'un grand désir* » souligne que l'assemblée liturgique est un lieu de rencontre du Christ sans crainte d'erreur subjective. Voici ce qu'il nous dit au n° 11.

La foi chrétienne est soit une rencontre avec Lui vivant, soit elle n'existe pas.

11. La liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre. Un vague souvenir de la Dernière Cène ne nous servirait à rien. Nous avons besoin d'être présents à ce repas, de pouvoir entendre sa voix, de manger son Corps et de boire son Sang. Nous avons besoin de Lui. **Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal....** Je suis Nicodème et la Samaritaine au puits, l'homme possédé par des démons à Capharnaüm et le paralytique dans la maison de Pierre, la femme pécheresse pardonnée et la femme affligée d'hémorragies, la fille de Jaïre et l'aveugle de Jéricho, Zachée et Lazare, le bon larron et Pierre pardonnés. Le Seigneur Jésus, immolé, a vaincu la mort ... il continue à nous pardonner, à nous guérir, à nous sauver avec la puissance des Sacrements

Fleurir

Parole : « **Chantez le Seigneur et célébrez-le de tout votre cœur** »

2^{ème} lecture (Saint Paul apôtre aux Éphésiens.)

Emplacement : Bouquet de louange devant l'ambon.

Végétaux : des glaïeuls blancs et du feuillage vert,

Fournitures : un vase haut assez grand

Composition :

Poser le vase devant l'ambon légèrement décalé vers la gauche dans lequel on place le feuillage vert que l'on peut élaguer pour laisser de la transparence.

Ajouter les glaïeuls coupés à différentes hauteurs et les répartir de façon harmonieuse.

Le feuillage vert permet d'adoucir la raideur des glaïeuls et donner au bouquet un effet vaporeux.



« Par grâce devant l'image de l'homme transfiguré,
nous devenons louange pour chanter
et respirons en silence l'évidence que Dieu est là ».

Frère Didier - Abbaye de Tamié

*Merci pour votre attention.
Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*